

**Le Pôle Provence – Corse de l'EPFCL–France a le plaisir de vous annoncer :**

***LES SAMEDIS DE L'ECLIPSEA,***

*Samedis de l'Elaboration de la CLInique PSychanalytique de l'Enfant et Adolescent, inscrits dans le cadre du Réseau Enfant et Psychanalyse (REP),*

organisent à Aix en Provence, leur 2ème journée centrée sur le thème suivant :

**« DU HARCELEMENT COMME SYMPTÔME SOCIAL...  
AU SYMPTÔME DE L'ENFANT, L'ADOLESCENT »**

**SAMEDI 17 MAI 2025**

**9h à 17h30 au CHS de Montperrin, Auditorium - 109 av. du Petit Barthélémy - Aix en Provence**

**Vous trouverez ci-joint la plaquette ainsi que le bulletin d'inscription. Les journées ont lieu uniquement en présence.  
Vous pouvez retourner le bulletin par mail ou par poste, dès que possible.**

Comme le traumatisme, le harcèlement est un terme passé dans le discours courant avec lequel la plainte/demande de nos patients se présente. Il désigne des situations relationnelles dissymétriques et répétées entre l'harcéleur et sa victime, suscitant l'émoi, la gêne ou le déni de la part de l'entourage des protagonistes. Signifiant qui indexe un comportement dysfonctionnant.

L'institution scolaire notamment se trouve interpellée du fait de la récurrence de ces situations qui ont parfois abouti à des passages à l'acte graves, si ce n'est au suicide chez certains adolescents. Elle tente d'y répondre en mettant en place des dispositifs visant « à gérer » ces conflits, souvent selon des modalités éducatives, sans pouvoir prendre en compte la particularité des sujets concernés, ni les processus sous-jacents à ces phénomènes.

Comment la psychanalyse, dont la caractéristique est de ne pas réduire l'enfant à un comportement, un dysfonctionnement, peut-elle nous aider à saisir ce qui se joue entre les deux protagonistes, et pour chacun d'eux ? Comment cela s'articule-t-il de l'un à l'autre, qu'il s'agisse de la violence d'un enfant ou de celle subie par un autre ? Estampillé comme symptôme social, si l'on se fie à l'ampleur de la médiatisation du phénomène, notamment via les réseaux dits sociaux qui le propagent, ne vient-il pas pointer quelque chose du symptôme du sujet, révélateur d'une part de l'inconscient, en lien avec un certain « malaise dans notre civilisation » plutôt bruyant et féroce ?

La dimension subjective du symptôme, c'est ce qui rate, ce qui fait obstacle aux liens sociaux et qui s'inscrit à partir des effets de langage dans lequel le sujet est pris. En effet, « La dimension du symptôme c'est que ça parle, ça parle même à ceux qui ne savent pas entendre (...) ».

Les pulsions et leur dynamique, les fantasmes, la jouissance éprouvée, mais non forcément dicible, sont des concepts et apports qui peuvent éclairer le clinicien dans son écoute et lui permettre peut-être d'amener le sujet lui-même à un repérage plus précis de son implication subjective...pour s'en dégager.

Au cours de ces journées, nous verrons, à l'aide de situations cliniques présentées par les intervenants, comment préciser et orienter le travail avec ces enfants et adolescents aux prises avec ce symptôme et avec leur entourage.

1Lacan J., *Séminaire XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Seuil, p.24

\*\*\*\*\*

**9h30 : Isabelle Boudin : Ouverture**

**9h40 : Pantchika Doffemont : « L'élève Törless ou " le mal de la jeunesse " »**

Dans son roman *Les désarrois de l'élève Törless*, Robert Musil décrits les tourments d'un adolescent qui découvre avec horreur et fascination que l'un de ses camarades de classe se laisse aller à être un objet de jouissance pour les autres et pour lui-même, dans des passages à l'acte sado-masochistes.

Comment Törless, prenant appui sur ce qui fait symptôme en lui, soit sa part obscure, va-t-il se séparer de son frisson de jouissance, pour regarder le monde qui l'entoure d'une autre façon et sortir du théâtre de la cruauté ?

**10h55 : Joëlle Hubert-Leromain : « Symptômes chez l'enfant et violences sociétales »**

Nous tenterons de cerner les effets de la violence actuelle de notre société sur les enfants que nous recevons avec des exemples cliniques de notre pratique.

**12h15 : Pause Repas**

**14h00 : Bernard Lapinalie : " Les nouveaux enfants "**

Lacan nous a donné des indications sur la subjectivité des enfants dans notre époque qui peuvent nous orienter sur les conséquences possibles quant aux nouvelles ( ? ) violences de certains enfants.

**15h15 : Nadine Cordova : « Du côté du miroir, la haine ? »**

Je voudrai tourner autour du scopique pour traiter la question du harcèlement, pour m'engager vers ce qui harcèle le harceleur et le harcelé.

**16h30 - 17h30 : Serge Marquet : " J'ai été harcelé(e)..."**

Nous nous intéresserons au harcèlement en prenant appui sur la question de la temporalité dans sa dimension subjective mais aussi sociale.

**17h45 : Conclusion des journées.**

\*\*\*\*\*